

NIVEAU :	ÉCOLE - GRANDE SECTION - COURS PRÉPARATOIRE
DISCIPLINE :	MAÎTRISE DU LANGAGE
CHAMP :	LANGAGE D'ÉVOCATION
COMPÉTENCE :	Comprendre un récit fictif
MOTS CLÉS :	Compréhension ; Justification ; Récit ; Sélection ; Traitement de l'information

1. PRÉSENTATION

L'activité consiste à mettre en ordre des images relatant une histoire connue des enfants à partir de l'extraction d'informations entendues, puis à justifier les choix opérés.

Le support peut être un récit de fiction lu, appartenant au répertoire de la classe. L'histoire « Le petit chaperon rouge » a été choisie pour l'observation dans une version simplifiée, d'après Charles Perrault (cf. 6. SUPPORTS) proche de la version d'origine. (Version d'origine : Le petit chaperon rouge in Perrault C., (1978) *Contes de ma mère l'Oye*. Paris : Neuf poche l'École des loisirs.)

Cinq images illustrant les épisodes du récit et deux images intruses sont mises à la disposition des enfants pour réaliser l'observation.

1.1. Présentation des 5 images illustrant les épisodes du récit

Situation initiale

- Image 1 : Le petit chaperon rouge part de la maison de sa mère avec un panier contenant la galette et le petit pot de beurre ; on voit le bois au loin.
- Image 2 : Dans le bois, le petit chaperon rouge rencontre un loup.

Épisode intermédiaire

- Image 3 : Dans le bois, le petit chaperon rouge, seul, cueille des fleurs au pied des arbres.
- Image 4 : Dans sa maison, la grand-mère couchée est effrayée par l'arrivée du loup.

Situation finale

- Image 5 : Dans la maison de la grand-mère, le petit chaperon rouge se tient près du lit où est couché le loup, déguisé en grand-mère.

Présentation des 2 images intruses

- Image 6 : Le petit chaperon rouge cueille des fleurs au bord de la plage ; un bateau se profile à l'horizon. Structure identique à l'image 3 : même posture du chaperon, mêmes fleurs, mais changement de décor ; le chaperon n'est plus dans le bois où il cueillait des fleurs « au pied des arbres » mais au bord de la mer.
- Image 7 : Le chaperon rencontre un cochon dans le bois. Structure identique à l'image 2 mais un changement de personnage : le cochon a remplacé le loup alors qu'il n'est évoqué à aucun moment du texte.

1.2. L'observation

Après la lecture, chaque enfant sélectionne parmi les images qui lui sont données celles qui correspondent aux épisodes de l'histoire. Il dispose devant lui sur sa table les deux ensembles d'images : celles qui appartiennent à l'histoire et les intruses.

Il n'est pas demandé aux enfants de restituer l'histoire mais seulement de répondre aux questions posées par l'adulte.

Ils viennent à tour de rôle dire leur réponse à l'oreille de l'enseignant qui prend des notes à propos de ce que disent les enfants sur la fiche de synthèse des observations par élève (cf. 6. SUPPORTS).

En cas de mauvaise participation d'un enfant à cet entretien semi-collectif, celui-ci sera pris en entretien individuel.

Le temps (approximatif) de la passation est de 9 minutes pour 4 à 6 enfants en situation d'atelier, codage compris. Le temps de travail préalable en classe n'est pas pris en considération.

1.3. Contexte dans la classe avant la passation

L'histoire complète devra être lue deux fois aux enfants (classe entière), sans commentaires particuliers, avant d'être objet d'étude ; on leur permet ainsi de mémoriser l'ensemble des éléments de l'histoire.

S'assurer que les mots ou « formulettes » appartenant au registre du conte ne font pas obstacle à la remémoration. Les expliquer suffisamment si nécessaire.

1.4. Consigne d'orientation de l'attention

Dire aux enfants (en petit groupe) :

« Je vais relire une histoire que vous connaissez déjà bien. Quand j'aurai fini de lire, je vous demanderai à chacun de prendre toutes les images qui parlent de l'histoire. Il faudra les ranger devant vous pour qu'elles racontent l'histoire et laisser celles qui ne parlent pas exactement de l'histoire que j'ai lue. Écoutez bien et regardez bien les images pendant que je lis. »

En prolongement de la passation, l'enseignant peut provoquer ensuite une confrontation de points de vue sans donner la ou les réponses attendues, par des interactions du type : *« X dit que... et toi, quelle est ton idée... ? »*

2. CONSIGNES DE PASSATION

Dire aux enfants :

« Vous écoutez bien l'histoire et vous regardez les images qui sont là. »

Relire l'histoire aux enfants. Faire de courtes pauses entre les paragraphes compte tenu de la longueur du texte. Après la lecture, dire aux enfants :

« Vous choisissez les images qui parlent de l'histoire que j'ai lue, mais uniquement de l'histoire que vous venez d'entendre. » (Item A)

« Vous les placez devant vous pour qu'elles racontent l'histoire et vous vérifiez que la suite des images, dans l'ordre, raconte bien l'histoire du Chaperon rouge. » (Item B)

« Dites moi maintenant chacun à votre tour, en secret, à l'oreille, pourquoi vous ne choisissez pas les images qui restent. » (Items C et D)

Chaque enfant à tour de rôle vient montrer ses images restantes et justifie ses choix à l'oreille de l'enseignant.

La version de C.Perrault est difficile à cause du vocabulaire inusité et des illustrations particulières de G.Doré. Néanmoins, elle peut être choisie, mais aura été préparée par plusieurs lectures préalables, par une explication de mots et de quelques tournures d'usage ancien.

En cas d'erreur d'ordonnement des images (Item B), demander à l'enfant : *« Raconte l'histoire à partir des images que tu as placées devant toi. »* L'enfant, en racontant, peut corriger de lui-même et retrouver l'ordre du récit.

Si aucune réponse ne vient pour justifier l'absence de choix (Item C et D), aider l'énonciation des enfants par des questions, pour qu'ils donnent des justifications : *« Pourquoi est-ce que tu ne prends pas celle-là ? De quoi parle-t-elle ? Est-ce que c'est l'histoire du petit chaperon rouge ? Qu'est-ce qui ne va pas avec l'histoire du petit chaperon rouge ? »*

Prolongement possible de l'échange : discussion collective à propos des images intruses. Dire :

« Pourquoi ces images-là ne vont-elles pas avec les autres ? »

« X, à toi, donne ton avis, et toi Y, donne le tien.... » « Et toi Z..., dis, toi aussi, ce que tu en penses. »

3. ÉLÉMENTS D'OBSERVATION DE LA COMPRÉHENSION DE RÉCIT

Item A. Capacité à identifier et à sélectionner les images de l'histoire entendue

Les images intruses doivent rester en dehors du choix des enfants.

- **Code 1** - Réponse attendue - Les 5 images sélectionnées sont uniquement celles de l'histoire entendue.
- **Code 9** - Autres réponses - Le choix n'est pas correct (trop ou pas assez d'images). Préciser quelles sont les images erronées.
- **Code 0** - Absence de réponse.

Item B. Capacité à mettre en ordre chronologique les images choisies

- **Code 1** - Réponse attendue - Les images retenues sont mises dans un ordre chronologique en cohérence avec le déroulement du récit (rangement de gauche à droite ou de haut en bas). Le petit chaperon rouge commence à cueillir des fleurs dans le bois après avoir rencontré le loup.
- **Code 2** - Autres réponses - Mise en ordre chronologique correcte, mais le nombre d'images est incomplet (3 ou 4 images).
- **Code 8** - Autres réponses - L'ordre chronologique n'est pas respecté. Une ou deux images maximum sur les cinq images ne sont pas placées dans la suite chronologique (réponse erronée à spécifier).
- **Code 9** - Autres cas - Par exemple : mise en ordre à partir d'une autre logique d'histoire inventée par l'enfant (réponse à spécifier au cas par cas).
- **Code 0** - Absence de réponse.

Item C. Capacité à justifier et à expliquer un choix concernant le personnage

L'image intruse du cochon (au lieu du loup) qui rencontre le chaperon peut ne pas avoir été éliminée dans un premier temps, mais avoir été repérée en cours d'exercice.

- **Code 1** - Réponse attendue - Explique qu'il n'y a pas de cochon dans l'histoire.
- **Code 2** - Autres réponses - Sait qu'il faut enlever cette image, mais ne sait pas justifier son choix.
- **Code 9** - Autres cas - Par exemple : invente des motifs d'élimination n'ayant pas de rapport avec l'histoire.
- **Code 0** - Absence de réponse.

Item D. Capacité à justifier et à expliquer un choix concernant le lieu

L'image intruse de la cueillette des fleurs sur la plage (au lieu du bois) peut ne pas avoir été éliminée dans un premier temps, mais avoir été repérée en cours d'exercice.

- **Code 1** - Réponse attendue - Explique que l'histoire se passe dans les bois.
- **Code 2** - Autres réponses - Sait qu'il faut enlever cette image mais ne sait pas justifier son choix.
- **Code 9** - Autres cas - Par exemple : invente des motifs d'élimination n'ayant pas de rapport avec l'histoire.
- **Code 0** - Absence de réponse.

Une vue plus synthétique des réponses de chaque élève peut être obtenue en utilisant la fiche « Synthèse des observations par élève » (Cf. 6. SUPPORTS).

4. RÉSULTATS DE LA VALIDATION

Grande Section de maternelle et Cours Préparatoire

Octobre

Hormis l'item C, assez largement réussi aux deux niveaux scolaires, les autres posent diverses difficultés aux enfants.

Item A (Identifier et sélectionner les images de l'histoire entendue) :

44 % des enfants de GS et 53 % de ceux de CP identifient bien les images relatives à l'histoire entendue.

Item B (Mettre en ordre chronologique les images choisies) :

40 % des enfants de GS et 51 % de ceux de CP rangent les images dans un ordre chronologique. La plupart des autres enfants fournissent des réponses incomplètes ou ne respectent pas l'ordre chronologique.

Item C (Justifier et expliquer un choix concernant le personnage) :

74 % des GS et 83 % des CP expliquent qu'il n'y a pas de cochon dans l'histoire. On relève 13 % de non-réponses en GS et 9 % en CP.

Item D (Justifier et expliquer un choix concernant le lieu) :

40 % des GS et 52 % des CP repèrent l'image à éliminer et savent justifier leur choix. 13 % des GS et 5 % des CP repèrent l'image à éliminer mais ne peuvent justifier leur choix. Les non-réponses sont fréquentes : 28 % en GS et 22 % en CP. Les autres enfants (19 % en GS et 21 % en CP) fournissent des réponses sans rapport avec l'histoire.

Mars

Item A : 54 % des enfants de GS et 63 % en CP sont capables d'identifier les images relatives à l'histoire entendue.

Item B : 50 % des enfants en GS et 61 % en CP mettent les images dans l'ordre chronologique cohérent avec le déroulement du récit qu'ils viennent d'entendre, en les rangeant de gauche à droite ou de haut en bas. Le nombre de non-réponses est négligeable. La majorité des enfants essaie de placer les images, même en ordre incohérent.

On peut souligner la difficulté des jeunes enfants de distinguer l'ordre d'énonciation de l'ordre chronologique des événements d'un récit : il fait ceci... après avoir fait cela...

Item C : 84 % des enfants de GS et 88 % en CP expliquent qu'il n'y a pas de cochon dans l'histoire. On relève 4 % de non-réponses en GS et 2 % en CP.

Item D : 46 % des enfants de GS et 53 % en CP donnent la réponse attendue et expliquent que l'histoire se passe dans les bois et que le chaperon cueille ses fleurs au pied des arbres.

On note 11 % de non-réponses en GS et 4 % en CP. 16 % des élèves en GS et 18 % en CP savent qu'il faut enlever cette image intruse, mais ils ne sont pas capables d'argumenter leur choix.

Juin

Les réussites sont moins nombreuses que lors de la validation précédente.

Item A : 46 % des élèves de GS et 42 % en CP identifient les images relatives à l'histoire entendue.

Item B : 51 % des enfants en GS et 49 % en CP mettent les images dans un ordre chronologique cohérent avec le déroulement du récit entendu. Les difficultés à distinguer ordre d'énonciation et ordre chronologique restent stables.

Item C : 83 % des enfants de GS et 85 % en CP expliquent qu'il n'y a pas de cochon dans l'histoire. On relève environ 5 % de non-réponses en GS et CP.

Item D : 41 % des enfants en GS et 44 % en CP donnent la réponse attendue. On relève 15 % et 18 % de non-réponses en GS et CP. 16 % des élèves en GS et autant en CP savent qu'il faut enlever l'image intruse de la cueillette des fleurs sur la plage, mais ne savent pas légitimer leur choix.

Fréquences par code selon le niveau et la date de passation

<u>Item A</u>	GS			CP		
	Octobre	Mars	Juin	Octobre	Mars	Juin
Code 1	44,3	54,8	47,7	53,1	61,7	42,9
Code 9	53,6	44,6	50,5	46,4	37,7	57,1
Code 0	2,2	0,6	1,8	0,5	0,6	0,0

<u>Item B</u>	GS			CP		
	Octobre	Mars	Juin	Octobre	Mars	Juin
Code 1	39,9	51,7	51,0	51,2	59,9	51,1
Code 2	12,4	7,6	10,1	10,9	11,7	5,3
Code 8	27,3	29,3	23,3	27,5	18,6	33,8
Code 9	14,8	8,5	11,2	7,6	7,4	9,8
Code 0	5,6	3,0	4,4	2,8	2,5	0,0

<u>Item C</u>	GS			CP		
	Octobre	Mars	Juin	Octobre	Mars	Juin
Code 1	74,2	84,2	83,4	82,9	88,9	85,0
Code 2	7,8	8,3	3,9	1,9	5,6	4,5
Code 9	4,5	4,1	7,3	5,7	3,7	6,0
Code 0	13,5	3,4	5,5	9,5	1,9	4,5

<u>Item D</u>	GS			CP		
	Octobre	Mars	Juin	Octobre	Mars	Juin
Code 1	40,3	46,2	41,7	52,4	51,9	43,6
Code 2	12,8	16,0	15,5	4,8	17,9	15,8
Code 9	18,6	26,7	28,0	21,0	25,9	21,8
Code 0	28,3	11,1	14,8	21,9	4,3	18,8

5. SUGGESTIONS PÉDAGOGIQUES

Comprendre un récit suppose de s'en construire une « représentation mentale ». Pour que cette « opération mentale » soit possible, il faut que s'opère une saisie d'informations à un moment donné et dans un deuxième temps que l'enfant puisse récupérer ces informations en mémoire. Dans la classe, il y a donc nécessité de procéder en deux temps : un temps de présentation du récit aux enfants pour que le prélèvement des données puisse exister, puis un temps de récupération de ces informations saisies indirectement par l'enseignant au travers des réponses de l'enfant aux questions qu'il lui pose.

La récupération des unités d'information se fera en fonction d'un schéma hiérarchisé d'enchaînement d'états et de transitions, ordonnés par rapport à un but. Ce schéma sera progressivement intériorisé mentalement. Les représentations mentales des récits sous la forme de chaînes événementielles finalisées s'accumulent en effet au cours des années par l'expérience de l'écoute de récits. Elles permettent aux enfants de placer progressivement dans les catégories narratives (but, réaction, tentative, résultats,...) les éléments des récits qu'on leur raconte.

La compréhension est possible quand les enfants peuvent assimiler les éléments qui constituent le récit qu'on leur fait entendre dans une structure de connaissance préalable.

5.1. Identifier et sélectionner des informations entendues (A)

Afin d'exercer les enfants à prélever et à engranger un stock d'informations, deux jeux peuvent être opportuns dans un premier temps.

5.1.1 Jeu de l'objet mystère

Deux groupes d'enfants. Un groupe choisit un objet et le décrit en se mettant d'accord sur ses caractéristiques visuelles, tactiles, auditives, etc. et sur son usage reconnu par les enfants présents.

Cet objet est alors caché dans un paquet, qui est présenté à l'autre groupe d'enfants.

Le deuxième groupe d'enfants pose des questions au premier qui répond sans donner le nom de l'objet jusqu'à ce que celui-ci soit découvert.

En cas de non-découverte, le paquet est ouvert, ce qui permet de vérifier et d'évaluer la pertinence des informations reçues et de formuler celles qui manquent.

On peut noter qu'une diversité de situations de description des caractéristiques de l'objet est possible. Une fois on visera la formulation d'informations uniquement visuelles, d'autres fois on ciblera plus particulièrement les informations tactiles, olfactives, auditives, etc.

5.1.2 Jeu des images à trouver à partir d'indices verbaux

Matériel : deux jeux identiques de trois images illustrant une situation connue des enfants.

On dispose 2 ou 3 images ou photographies devant un groupe d'enfants.

Un autre enfant, à qui l'on a fait choisir l'une de ces trois images parmi les images du deuxième jeu, la décrit sans la montrer à ses camarades. A partir des informations entendues, le gagnant sera celui qui le premier identifiera l'image décrite.

Une progression de la difficulté sera introduite par le biais du support choisi : images issues d'un imagier en PS, images dessinées en MS, photographies en GS.

5.2. Mettre en ordre chronologique les images choisies (B)

5.2.1 Construction d'un emploi du temps quotidien

Des photos sont prises aux différents moments de la journée de classe. Après des plages d'activité repérables (motricité, goûter, ateliers, sieste, etc.), les enfants sont invités, à trouver dans l'ensemble des photos illustrant les activités quotidiennes régulières en vrac sur une table, celle qui rend compte de ce qui vient d'être vécu.

L'affichage progressif des images évoquant la journée de classe est réalisé.

Cette activité permet la construction d'une frise chronologique des moments réguliers de vie de classe.

A partir de ces expériences réitérées de construction chronologique, une anticipation d'un moment à venir peut être sollicitée auprès des enfants : « *Qu'allons-nous faire maintenant ?* ».

5.2.2 Insérer une image dans une série

Après une séance du type de celle qui est proposée dans la passation « Le petit chaperon rouge », reprendre les choix d'images opérés par un enfant et dire aux enfants : « J'ai rangé les images de l'histoire, mais atten-

tion, j'ai oublié une image (que l'on montre), je te demande de retrouver la bonne place de cette image. Écoute bien je vais lire l'histoire. »

Lecture de l'histoire par l'enseignante, proposition d'insertion de l'image non placée avec justification des propositions individuelles.

5.2.3 Identifier matérialiser la structure narrative d'un album

A l'issue de plusieurs lectures d'un album, les enfants sont invités à nommer les personnages principaux. Les images de ces personnages sont repérées dans les illustrations, photocopiées puis collées sur une affiche d'une couleur déterminée qui représentera l'ensemble des personnages essentiels au récit.

La question du problème posé aux protagonistes est matérialisée selon les conclusions d'un débat ayant lieu à ce sujet entre les enfants. Si une partie d'illustration permet de rendre compte du problème que rencontre le héros, elle sera sélectionnée et collée sur une seconde affiche d'une autre couleur que la précédente. Mais si aucune illustration ne convient, les enfants vont dessiner la manière de transcrire en images le problème rencontré par le personnage principal. Les enfants peuvent aussi dicter à l'adulte qui écrit sous leurs yeux le problème identifié.

On recherche ensuite la résolution du problème dans l'histoire. La difficulté de l'entreprise nécessite un étayage de l'enseignant(e) qui recentre régulièrement les débats par des reformulations et un guidage synthétisant. Une fois l'accord obtenu entre les enfants sur les modalités de résolution du problème, des dessins d'enfants sont sollicités et rendent compte des épisodes et du dénouement. Ils sont collés sur une feuille de couleur différente des deux autres.

L'état final des personnages est recherché et fait l'objet d'une formulation écrite ou dessinée, collée sur une quatrième affiche de couleur différente des autres.

Ces quatre affiches sont reliées entre elles par des anneaux ou d'autres liens amovibles. Ces affiches de couleurs et de fonctions différentes constituent un capital de parcours d'albums de la classe.

Elles permettront de rechercher les invariants du récit (permanence des personnages, de certains lieux de l'histoire,...) et les modifications intervenues au cours de l'histoire (états, épisodes divers, lieux,...).

La construction de nouveaux récits est possible en utilisant dans un ordre différent les affiches relatives à plusieurs albums. La structure du récit est relayée dans un premier temps par le biais de l'ordre des différentes affiches de couleur. L'objectif reste évidemment de parvenir à la structuration mentalisée du récit.

5.3. Identifier et construire la fiche d'identité d'un personnage (C)

Après la lecture d'un album, faire nommer tous les personnages qui ont été évoqués dans le texte et par les illustrations. La photocopie de tous les personnages proposés par les enfants est extraite des illustrations de l'album et constitue la photo de famille des personnages de l'histoire.

Parmi tous ces personnages, on cherche celui qui est le plus souvent en scène, autant au niveau du texte que des illustrations. On isole ce personnage important en rappelant les événements qui lui arrivent au cours de l'histoire, ce qu'il dit aux différents épisodes et dans quel état il se trouve en fin d'histoire.

La carte d'identité (physique et morale) de ce personnage peut être réalisée avec précision. La photocopie de sa silhouette agrandie est placée sur un bâton, pour être, par la suite, manipulée par les enfants dans des situations orales théâtralisées. D'autres personnages peuvent être montés de la même façon et constituer un ensemble de marottes permettant de jouer quelques scènes de l'album ou des dialogues particuliers.

5.4. Décrire et identifier les espaces des histoires (D)

Un travail identique au travail précédent peut être mené en incitant les enfants à repérer dans le texte et dans les illustrations les lieux où se déroule l'histoire.

Tous les lieux sont recensés en grand groupe ; ils sont notés en vrac par l'enseignant sur un tableau.

Chaque proposition est reprise et les enfants sont invités à retrouver dans l'album l'illustration qui justifie cette proposition. L'enseignant relit les parties de texte qui correspondent à cette illustration d'un lieu particulier. On note ensemble tous les vocables qui permettent de désigner un lieu donné. Exemple : on constatera que pour évoquer le lieu extérieur où se déroule l'histoire du « petit chaperon rouge » on parlera aussi bien : de « la forêt », « le bois », « les chênes ».

On pourra rechercher dans le stock lexical disponible de la classe si d'autres termes peuvent être synonymes.

6. SUPPORTS

6.1. Texte à lire : « Le petit chaperon rouge », Version simplifiée d'après C.Perrault

Il était une fois une petite fille que tout le monde aimait. Sa maman lui avait confectionné une cape rouge qui lui allait si bien qu'on l'appela le petit chaperon rouge.

Un jour sa maman ayant cuit et fait des galettes lui dit :

- « *Va voir comment se porte ta grand-mère qui est malade et porte-lui cette galette et ce petit pot de crème.* » qu'elle lui remit en l'embrassant.

Le petit chaperon rouge partit aussitôt pour aller chez sa grand-mère qui habitait dans un village de l'autre côté de la forêt. Soudain en passant dans le bois, elle rencontra un loup énorme qui avait bien envie de la manger mais qui n'osa pas le faire car un chasseur n'était pas très loin. S'approchant de la petite fille, le loup lui demanda :

- « *Où vas-tu petit chaperon rouge ?* ».

Le petit chaperon rouge ne savait pas qu'il était dangereux de s'arrêter pour écouter le loup et elle lui répondit :

- « *Je vais voir ma grand-mère et lui porter une galette et un petit pot de crème que maman lui envoie.* »

- « *Habite-t-elle loin ?* »

- « *Oh oui... C'est la première maison sous les chênes, juste à l'entrée du village.* »

- « *Eh bien ! lui dit le loup, je vais aller aussi la voir; je passe par ce chemin-ci et toi par celui-là ; nous verrons bien qui de nous deux arrivera le premier !* ».

Le loup s'en alla par le chemin le plus court et courut de toutes ses forces pendant que le petit chaperon rouge s'amusait à cueillir des fleurs au pied des arbres en prenant dans le bois le chemin le plus long. Et le loup arriva le premier chez la grand-mère et il frappa à la porte.« Toc, Toc. »

- « *Qui est là ?* »

- « *C'est votre petite fille, répondit le loup d'une douce voix, qui vous apporte une galette et un petit pot de crème que maman vous envoie .* ».

La grand-mère qui était au lit lui cria d'une voix faible :

- « *Tire la chevillette, la bobinette cherra.* ».

Le loup tira la chevillette et la porte s'ouvrit . Il entra et se jeta sur la pauvre grand-mère étonnée qu'il dévora d'un trait car il y avait plus de trois jours qu'il n'avait rien mangé. Ensuite il ferma la porte, mis les habits de la grand-mère qu'elle avait laissés sur une chaise et se coucha dans le lit de la grand-mère.

Peu de temps après, le petit chaperon rouge frappa à la porte de la maison de la grand-mère.« Toc, Toc »

- « *Qui est là?* », demanda le loup en parlant d'une petite voix.

Le petit chaperon rouge surprise par la voix étrange de sa grand'mère se rappela qu'elle était malade.

- « *C'est votre petite fille, le petit chaperon rouge qui vous apporte une galette et un petit pot de crème que maman vous envoie.* »

- « *Tire la chevillette et la bobinette cherra.* ».

Le petit chaperon rouge tira la chevillette et la porte s'ouvrit. Le loup la voyant entrer lui dit en se cachant dans le lit :

- « *Pose ton panier et vient te coucher avec moi.* ».

Le petit chaperon s'approcha du lit de sa grand-mère et lui dit :

- « *Oh grand-mère que vous avez de grands bras !* »

- « *C'est pour mieux t'embrasser, mon enfant !* »

- « *Oh grand-mère, que vous avez de grandes jambes !* »

- « *C'est pour mieux courir, mon enfant !* »

- « *Oh grand-mère, que vous avez de grandes oreilles !* »

- « *C'est pour mieux t'écouter, mon enfant !* »

- « *Oh grand-mère, que vous avez de grands yeux !* »

- « *C'est pour mieux te voir, mon enfant !* »

- « *Oh grand-mère, que vous avez de grandes dents !* »

- « *C'est pour te manger !* ».

En disant ces mots, ce très méchant loup se jeta sur le petit chaperon rouge et le dévora.

6.2. Sept images illustrant l'histoire « Le petit chaperon rouge »

Prévoir autant de paquets d'images que d'enfants à observer en même temps.





Nom et prénom de l'élève : _____

Niveau scolaire et classe : _____

Âge de l'enfant à la date de l'observation (années + mois) : _____

Date de l'observation : _____

6.3. Synthèse des observations par élève

Comprendre un récit fictif, choisir les images en relation avec l'histoire, légitimer son choix.

Exemple : « Le petit chaperon rouge »

	Réponse attendue	Réponses partielles, différentes ou non inventoriées <i>(noter les comportements particuliers observés)</i>	Absence de réponse
Item A. Identifier et sélectionner les images de l'histoire entendue			
Item B. Mettre en ordre chronologique les images choisies			
Item C. Justifier et expliquer un choix concernant le personnage			
Item D. justifier et expliquer un choix concernant le lieu			

(Reproduire en autant d'exemplaires que d'élèves)